



Programme d'appui au pilotage
de la qualité de l'éducation

Burkina Faso

Changer les pratiques pour améliorer la qualité de l'éducation en Afrique

Juillet 2022

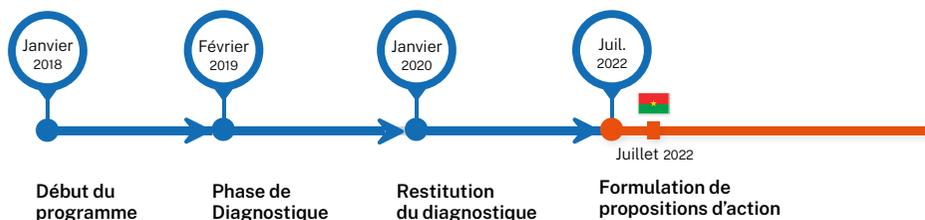
Une démarche innovante

Original dans son approche et sa méthode, le programme se décline en trois phases : diagnostiquer, proposer et accompagner. Cette démarche est innovante car les obstacles à une éducation de qualité ne sont pas présumés, et les pistes d'amélioration non prédéfinies.

Les réflexions et les solutions émanant du programme sont co-construites avec les participantes et participants locaux, en capitalisant sur leur expérience et sur les pratiques prometteuses déjà existantes au sein des systèmes éducatifs.



Avancée du programme



Un programme de l'Institut international de planification de l'éducation de l'UNESCO avec le soutien de l'Agence française de développement.



Résultats du diagnostic



4/5

La fonction « Définition d'objectifs et impulsion de l'action », qui concerne la capacité à définir des objectifs et des cibles clairs, adaptés au contexte du territoire et à inciter à l'action.

Il apparaît que le système burkinabé dispose d'une forte capacité à définir des objectifs et à impulser l'action, et c'est sa principale force en matière de pilotage de la qualité.



1/5

La fonction « Négociation de l'action et allocation de moyens », qui consiste à permettre le dialogue entre les acteurs en vue d'adapter l'action aux réalités du terrain et à allouer les ressources correspondantes.

Le diagnostic montre qu'à cause d'un manque de capacité à s'appuyer sur une connaissance fine des enjeux différenciés de chacun de ses territoires et de pouvoir négocier l'action et allouer les moyens en adéquation, cette fonction freine l'ensemble du pilotage.



1/5

La fonction « Accompagnement et suivi de l'action », qui concerne la capacité à produire et à utiliser de l'information fiable pour orienter, accompagner et transformer les pratiques des acteurs.

Le diagnostic met en pointe les insuffisances de certains outils et/ou des stratégies de leur utilisation, qui limitent les possibilités de disposer d'informations pertinentes, précises, fiables, permettant de déclencher une réflexion-action liée à l'amélioration de la qualité de l'éducation.



0,5/5

La fonction « Capitalisation, appréciation des effets de l'action et régulation », qui consiste à documenter l'action, à partager et diffuser l'information et à l'utiliser pour ajuster et adapter les projets et politiques en conséquence.

On observe une capacité à documenter certaines initiatives locales mais qui restent trop peu souvent partagées, trop peu utilisées et trop peu diffusées.

Force est de constater que les acteurs de l'administration éprouvent de nombreuses difficultés pour assurer les fonctions relatives à « l'accompagnement et suivi de l'action » et à « l'appréciation des effets de l'action et régulation ».

Ces difficultés sont liées à l'insuffisance/absence de ressources financières, de textes d'encadrement de la mise en œuvre de l'action et à la non pertinence de certains outils de suivi-évaluation.

La capacité des autorités de l'encadrement à appuyer la transformation des pratiques enseignantes reste également limitée. Il est donc important de trouver des solutions idoines à toutes ces difficultés en vue de parvenir à un meilleur pilotage de la qualité de l'éducation.

En chiffres

- 2 régions (Boucle du Mouhoun et Centre Ouest), 2 provinces (Mouhoun et Ziro), 4 CEB (Ouarkoye, Tcheriba // Kassou I et Sapouy I)
- 16 écoles observées, 64 classes observées, 16 ateliers intra-établissements, et 4 ateliers inter-établissements:
- + d'une cinquantaine d'acteurs interviewés
- 2 ateliers au niveau déconcentrés (+ 1 atelier CEB) et 2 rapports d'atelier
- 5 Directions Générales (DGEFG, DGREIP, DGESS, DGEC, DGEPFIC et 1 direction centrale (DPEIEFG) auprès desquelles des entretiens ont été menés, + 1 atelier au niveau central et 1 rapport d'atelier
- 1 rapport final de recherche



Les pistes de travail engagées avec le MEN

À tous les niveaux de la collecte, des axes d'amélioration du pilotage de la qualité ont été développés par les acteurs rencontrés. Ces axes ont été progressivement déclinés en 4 «chantiers de travail pertinents articulés à des problématiques persistantes et résistantes» :

01

Chantier n°1 : La promotion du pilotage local des apprentissages, basée sur une compréhension renouvelée des compositions harmonisées et de leur articulation avec la formation continue des enseignants par une démarche de projet à travers les PAI/PAC ;

02

Chantier n°2 : Le renforcement de la relation communauté-école en lien avec la décentralisation du sous-secteur de l'éducation, avec un accent particulier sur la gestion des parcours fluides, de l'inclusion (notamment des filles) et du bien-être des élèves ;

03

Chantier n°3 : Le développement des « savoirs endogènes » et leur intégration dans les pratiques scolaires en vue d'apprentissages pertinents et en phase avec les réalités socioculturelles du milieu ;

04

Chantier n°4 : La promotion du goût d'apprendre par la stimulation de l'enfant et la révision des systèmes d'incitation à l'excellence scolaire.

Prochaines étapes

Échanger avec le Ministère sur l'opportunité de lancer les réflexions sur les chantiers de travail compte tenu des autres défis du système éducatif, notamment sur le plan sécuritaire.

Contacts

Patrick Nkengne

Responsable de programme /

Expert principal en pilotage de la qualité

ap.nkengne@iiep.unesco.org | pdkcontact@iiep.unesco.org

Site internet

dakar.iiep.unesco.org/programmes/appui-au-pilotage-de-la-qualite-de-leducation-de-base

Page Pays

dakar.iiep.unesco.org/burkina-faso-appui-au-pilotage-de-la-qualite-de-leducation



unesco

dakar.iiep.unesco.org

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux



fr.linkedin.com/company/iiepunesco



fr-fr.facebook.com/IIEPUNESCO



twitter.com/IIEP_UNESCO